

Sayyid Muḥammad ṬĀBĀṬĀBĀ'Ī BĪHBĀHĀNĪ (éd.)
Muḥibb al-Dīn 'Aṭā' Allāh Buzghushī Shīrāzī,
Al-Mashikha al-Buzghushīa

Téhéran, Kitābkhāna-i Majlis-i Shūrawī
 1401sh./2020, 194 p., index.
 ISBN : 9786002203182

Mots-clés : Iran, soufisme, Chiraz

Keywords : Iran, Sufism, Shiraz

Muḥibb al-Dīn 'Aṭā' Allāh Buzghushī Shīrāzī (m. 884/1481) est un important maître soufi de Chiraz. Il était affilié à l'ordre de la *suhrawardiyya*, implanté dans la ville par son ancêtre Najīb al-Dīn 'Alī b. Buzghush (m. 678/1279). Muḥibb al-Dīn 'Aṭā' Allāh Buzghushī est l'auteur d'une *mashikha* (« liste des cheikhs ») éditée par Sayyid Muḥammad Ṭābātābā'ī Bihbahānī, professeur à l'université de Téhéran. Le manuscrit utilisé par l'éditeur, conservé dans la Khānaqāh Ni'matullāhī de Téhéran, est reproduit en fac-similé. Il s'agit d'un ouvrage important pour la connaissance du soufisme à Chiraz, dans le Fārs et plus généralement en Iran et pour d'autres régions du monde musulman comme la Syrie et l'Égypte.

La *mashikha* est constituée d'un ensemble d'autorisation à transmettre le savoir acquis auprès d'un maître (*ijāza*), de demande d'autorisation à transmettre (*istajāza*), de règles pour revêtir le froc de soufi (*khirqā*), d'attestations pour l'enseignement de la mémorisation du nom de Dieu (*talqīn-i dhikr*). La grande majorité des ouvrages étudiés sont des recueils de hadiths, des commentaires du Coran, des traités juridiques et des ouvrages de grammaire. Le célèbre ouvrage d'*adab* soufi, le *'Awārif al-ma'ārif* de Shihāb al-Dīn Abū Ḥafṣ 'Umar Suhrawardī (m. 632/1234) fait partie des ouvrages étudiés et transmis à Chiraz. Ces documents contiennent des informations biographiques sur les personnages cités. Par ailleurs, certaines *ijāza* sont datées, elles fournissent ainsi des repères chronologiques sur les maîtres cités dans les documents.

La *mashikha* de Muḥibb al-Dīn 'Aṭā' Allāh Buzghushī témoigne de la vitalité de la *suhrawardiyya* à Chiraz depuis son implantation par Najīb al-Dīn 'Alī b. Buzghush⁽¹⁾. D'après le *Shadd al-izār* (ca. 791/1389), de Mu'īn al-Dīn Abū l-Qāsim Junayd Shīrāzī, un ouvrage contenant les biographies des personnages enterrés à Chiraz, Buzghush était un marchand de

Syrie d'origine turke qui était venu à Chiraz pour ses activités commerciales. La *mashikha* permet de connaître la filiation de Buzghush qui était le fils d'un certain 'Abd Allāh Rūmī. Pendant son séjour à Chiraz, Buzghush avait épousé la fille de Qādī Sharaf al-Dīn Muḥammad Ḥusaynī et de ce mariage était né Najīb al-Dīn 'Alī b. Buzghush. Le nom du père, Buzghush, a fini par donner la *nisba* « *buzghushiyya* » à la famille. Les représentants de la *ṭarīqa* à Chiraz étaient liés aux grandes familles de sayyids Ḥasanī et Ḥusaynī, soit par mariage, soit comme fils spirituels. En 885/1480-1481, par exemple, Muḥibb al-Dīn 'Aṭā' Allāh a reçu une *ijāza* de Sayyid Nizām al-Dīn Aḥmad Dashtakī, qui appartenait à une éminente famille de descendants de Zayd b. 'Alī b. al-Ḥusayn, les Ḥusaynī Dashtakī⁽²⁾. Cette *mashikha* fourmille d'informations originales qui complètent les autres sources sur les cheikhs de Chiraz, comme le *Shadd al-izār* de Junayd Shīrāzī et le *Shīrāz-nāma*, achevé en 744/1342 par Mu'īn al-Dīn Abū l-'Abbās Aḥmad, connu sous le nom d'Ibn Zarkūb Shīrāzī. On apprend que 7 000 dinars ont été partagés entre les héritiers de Najīb al-Dīn 'Alī b. Buzghush et ceux de son fils Ṣāḥib al-Dīn 'Abd al-Raḥmān (m. 733/1232-1233 ou 744/1343-1344). La *mashikha* permet de reconstituer l'arbre généalogique de la famille sur plusieurs générations.

À la lecture des documents contenus dans la *mashikha*, on constate qu'il y avait de nombreux contacts entre les maîtres spirituels des différentes affiliations soufies de Chiraz, la *suhrawardiyya*, la *kāzarūniyya-murshidiyya* et la *rifā'iyya*. On y trouve l'histoire de la transmission de la *khirqā murshidiyya* (p. 33-35). On constate le rôle joué à Chiraz par les descendants et les disciples d'Amīn al-Dīn Balyānī (m. 745/1345). Il avait restauré le complexe édifié à Kāzarūn par Murshid al-Dīn Abū Ishāq Kāzarūnī (m. 426/1035), le maître éponyme de la *kāzarūniyya*, mais Amīn al-Dīn Balyānī était affilié à la *suhrawardiyya*⁽³⁾. On constate également que Rūzbihān Baqlī (m. 606/1209), un des grands maîtres soufis de Chiraz, n'est pas cité dans la *mashikha* de Muḥibb al-Dīn 'Aṭā' Allāh. Après la disparition de son fils et de son petit-fils, le courant spirituel initié par Rūzbihān Baqlī n'a pas perduré sur la longue durée. En revanche, selon la *mashikha*, le tombeau-*ribāt* d'Abū 'Abd Allāh b. Khafīf (m. 371/981), le premier maître spirituel de Chiraz, était un lieu de transmission du savoir. Les maîtres spirituels de la *suhrawardiyya* de Chiraz attiraient de futurs disciples, mais aussi des savants en sciences religieuses, notamment pour la transmission des hadiths prophétiques.

(1) Voir D. Aigle, *Saints hommes de Chiraz et du Fārs. Pouvoir, société et lieux de sacralité* (x^e-xv^e s.), Leyde, Brill, 2023, p. 341-351.

(2) Voir D. Aigle, *Saints hommes de Chiraz et du Fārs*, p. 304-308.

(3) Voir D. Aigle, *Saints hommes de Chiraz et du Fārs*, p. 335-340.

On trouve dans la *mashikha* des informations sur des personnages hors de la stricte sphère des élites religieuses. Jamāl al-Dīn Muḥammad Khaṣṣa avait un rôle politique, en tant que chef de quartier à Chiraz. Les chroniques historiques témoignent qu'il est intervenu dans les négociations lors des tentatives de conquête de la ville. Il est mentionné dans le *Shadd al-izār* dans la biographie de Shams al-Dīn Maḥmūd Kāzarūnī qui était prédicateur à la mosquée édifée par Jamāl al-Dīn Muḥammad Khaṣṣa. La *mashikha* apporte des informations complémentaires sur ce dernier. Il a construit à Chiraz une *khānaqāh* appelée « Maison de la pureté » (*dār al-ṣafā'*) dont le gestionnaire du *waqf* était Ṣadr al-Dīn Junayd Buzghushī (m. 791/1389), le petit-fils de Ṣāḥir al-Dīn 'Abd al-Raḥmān.

L'édition du texte est précédée d'une longue introduction d'une trentaine de pages dans laquelle l'éditeur retrace la filiation de Muḥibb al-Dīn

'Aṭā' Allāh Buzghushī Shīrāzī. Il explique la valeur importante de la *mashikha*, non seulement pour la connaissance de la *suhrawardiyya* à Chiraz, mais aussi sur les activités religieuses dans la ville au xv^e siècle, période pour laquelle nous manquons de sources par rapport aux xiii^e-xiv^e siècles. Plusieurs index concluent le volume : noms de personnes (p. 143-184), ouvrages cités (p. 184-186) et lieux (p. 186-187). On peut regretter que les chiffres mentionnés dans les index se réfèrent au fac-similé car il aurait été plus facile pour le lecteur que l'éditeur renvoie à l'édition de la *mashikha*. Mis à part cette remarque, il faut se féliciter de disposer maintenant d'une source importante pour améliorer nos connaissances sur les maîtres de la *suhrawardiyya* à Chiraz dans leurs relations avec les élites religieuses soufies et traditionnelles de la ville.

Denise Aigle
CNRS-UMR 8167 Orient & Méditerranée